



Parce que les végétaux marins libèrent plus d'oxygène dans l'atmosphère que toutes les forêts du monde, mais aussi, que la pollution décime plus de 10 000 mammifères marins chaque année.

Parce que les déchets produits par l'Homme sont à 70% concentrés dans les fonds marins, que 15% flottent à la surface et que les 15% restant se retrouvent sur nos plages. Mais surtout, parce que c'est par nos 6,5 millions de tonnes de déchets abandonnés dans l'océan que nous sommes à 80% responsables de sa pollution.

Nous devons agir et non plus seulement réagir

Nous attendons des pouvoirs publics qu'ils mettent en place des mesures, qu'ils contrôlent l'écoulement des eaux remplies de polluants ou bien qu'elles conventionnent les navigations marines.

Mais comment attendre des autres ce que nous même, à notre échelle, ne tentons pas de faire ?

Par des gestes du quotidien, accessibles à tous nous pouvons contenir, diminuer voir stopper la pollution atmosphérique.

Des exemples ? Le compostage, la limitation des emballages à l'achat, le durable plutôt que le jetable, les transports en commun, la limitation du gaspillage, une meilleur gestion de son eau.

Nous ne devons plus attendre les rapports du GIEC* et leur énième constat pour mettre en place des mesures immédiates pour préserver notre planète.

Camille GENTILHOMME.

Photo : archive AFP.

*Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

Lire également : <http://www.vitav.fr/pollution-des-océans-agir-et-non-plus-reagir/>



Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)